

## RABINDRANATH TAGORE

### Un poète à l'école

Couronné en 1913 par le prix Nobel de littérature, Rabindranath Tagore (1861-1941) est surtout connu pour ses poèmes, ses romans et ses nouvelles. Mais il a aussi consacré une grande partie de sa vie à tenter de réformer le système éducatif indien.

Quatorzième enfant d'une riche famille de Calcutta, un séjour dans l'Himalaya avec son père à l'adolescence est pour lui une révélation : « L'exploration des montagnes et des forêts succédait aux leçons de sanscrit, de littérature anglaise et de religion... » Respect de la tradition et goût de l'innovation, telle sera la ligne directrice de son œuvre éducative.

Son père l'envoie à 17 ans étudier à Londres car il le destine à l'administration publique. Mais il en revient insatisfait. En affirmant dans ses premiers poèmes et sa musique son amour pour la culture et la langue bengalis, il pense que l'enseignement en anglais, instauré par la colonisation, laisse à l'écart l'immense masse de la population indienne. Pour Tagore, le manque d'éducation empêche l'Inde de progresser. Il est accablé par la misère économique et sociale des paysans.

Dès 1901, il fonde un pensionnat rural avec ses propres deniers à Santiniketan. Maîtres et élèves vivent ensemble dans un cadre champêtre, se livrant en commun aux travaux d'entretien des locaux ou de jardinage en acceptant les règles de l'austérité. Les élèves ne payent pas de droits de scolarité. L'artisanat y est premier mais on y enseigne aussi le chant, la poésie aussi bien que les disciplines académiques. Un enseignement qui se doit de promouvoir la créativité, de respecter la liberté, la joie et de s'appuyer sur le patrimoine culturel. Tagore lui-même enseigne à l'école-ashram tout en réfléchissant aux méthodes éducatives. Il donne des cours d'anglais, car les élèves doivent aussi s'éveiller

à d'autres cultures. Le soir, il raconte aux enfants des histoires tirées de l'histoire de l'Inde. Il écrit pour eux des poésies et des pièces qui sont jouées par les élèves, ainsi que des manuels scolaires simples.

## Dépasser le nationalisme agressif

Tagore veut aussi renouveler l'enseignement traditionnel en introduisant les sciences, la technologie, l'agronomie... Durant ses voyages à l'étranger, il observe que, en URSS ou au Japon, les gouvernements ont réussi à éduquer la population en peu de temps. À partir des années 1920, il entreprend de rénover le système universitaire indien. Il fonde Visva Bharati, qui correspondait à l'idée qu'il se faisait d'une université mondiale, voulant dépasser le nationalisme agressif pour construire des relations d'amitié avec toutes les nations. «Nos universités sont comme le compartiment éclairé d'un train qui traverse des campagnes plongées dans l'obscurité», écrit-il. C'est pourquoi il est convaincu que l'enseignement, scolaire ou universitaire, ne peut être dissocié de la vie rurale. Pour lui, c'était un aspect important de l'activité de Visva Bharati.

À bien des égards, les idées de Tagore rappellent celle des fondateurs de l'éducation nouvelle en Occident. Mais son combat dans l'Inde coloniale insiste sur l'utilisation des langues locales comme vecteur de l'enseignement à tous les niveaux. Il se préoccupe aussi de l'éducation des filles et ses établissements sont mixtes pour les cours théoriques, mais adaptés au rôle de chaque sexe pour les enseignements pratiques. Décédé en 1941, il ne verra pas que son modèle de développement rural sera entièrement repris dans les plans quinquennaux de l'Inde décolonisée, ni que les deux institutions inspirées de ses idées existent toujours...

Martine Fournier

---

À lire sur le sujet: N. Jha, «Rabindranath Tagore (1861-1941)», *Prospects. The quarterly review of education*, vol. XXIV, n° 3-4, 1994; R. Tagore et L. K. Elmhirst, *Rabindranath Tagore, Pioneer in Education. Essays and exchanges between Rabindranath Tagore and L.K. Elmhirst*, J. Murray, 1961.